



L'excellence conceptuelle depuis l'Ecole grecque de Milet (du 7ème au 5ème siècles avJC)

De manière connexe à l'avènement de la Cité grecque antique (*polis*) où étaient désormais promues, notamment sous l'impulsion de l'archonte législateur Solon, l'égalité des citoyens devant la loi (*isonomie*), leur solidarité, et une régulation décente des dettes, le philosophe physicien Anaximandre avait développé avec l'école philosophique milésienne une prééminence de la sagesse (*sophia*) sur la croyance traditionnelle (*doxa*), et sur le surnaturel, en rupture avec une explication théiste de l'origine du monde (*théogonie, ou théogénie*). Dès lors, il y avait là les ingrédients essentiels pour commencer à édifier une civilisation humaine moderne, profitable à tous les groupes humains, sur des bases de raison, de science, de cohésion, et de justice.

La qualité du "*logos*" utilisé par l'école milésienne était même telle que, vingt-quatre siècles avant Darwin et Newton, Anaximandre pouvait déjà professer qu'une interaction naturelle de l'eau avec des matériaux telluriques, dans une température tiède, avait produit des embryons de vie, puis des animaux assimilables à des poissons, lesquels avaient évolué, jusqu'aux Êtres humains. Et il exposait l'idée d'un principe fondateur (*apeiron*) caractérisant l'univers indéfini et illimité où vivaient les Êtres humains.

D'autres philosophes ont prolongé et élargi cette voie. En complément, Héraclite expliquait par un concept d'énergie (qu'il représentait par la puissance calorique du feu) les nombreuses modifications possibles de la matière, une matière que Démocrite et Leucippe décrivaient pour leur part dans une conception atomiste, toutes choses qui seront confirmées par la science moderne vingt-quatre siècles plus tard.

La qualité exemplaire des apports de ces pionniers, réformateurs politiques, philosophiques, et scientifiques, a constitué le point de départ historique d'un processus fondamental d'excellence conceptuelle et sociétale, un processus qui sera amélioré de siècle en siècle, et que l'éco-humanisme contribue encore à protéger et à transmettre au service de l'ensemble humain civilisé (*la Maison humaine*).